

Armor se place en pionnier du photovoltaïque organique



Quotidien des Usines, Pays de la Loire, énergies renouvelables, photovoltaïque Production – Investissement

Armor, spécialisé dans les consommables d'impression, va se diversifier dans les composants photovoltaïques organiques (OPV).

Le groupe nantais table sur un lancement de cette production dès 2014 à La Chevrolière, près de Nantes (Loire-Atlantique). Ce site industriel est spécialisé dans la production de gros rouleaux encrés destinés à l'impression industrielle par transfert thermique.

La production de films minces photovoltaïques organiques met aussi en œuvre des procédés sur rotatives. La technologie OPV est une alternative aux matériaux comme le silicium cristallin (85 % de la production mondiale).

Si l'investissement industriel n'est pas encore défini, Armor mobilise 20 millions d'euros, dont 14 millions à sa charge, dans un programme de R&D de quatre ans appelé Oscar.

Le groupe a regroupé des compétences clés dont celles de l'Institut national de l'énergie solaire (CEA-Ines) pour son expertise dans la constitution, l'architecture et la caractérisation des cellules et des modules mais aussi le Laboratoire de chimie des polymères organiques (LCPO) de l'université de Bordeaux, expert dans le domaine des polymères semi-conducteurs et des composants optoélectroniques.

Le consortium mobilise aussi la société Plasto, sur l'enduction des adhésifs techniques pour l'encapsulation des cellules et Amcor, experts des films très hautes barrières.

L'objectif de ce programme de R&D, financé pour 30 % par Oseo ISI, est notamment l'amélioration des rendements de conversion et la mise en œuvre industrielle. « L'amélioration de la rentabilité du groupe permettra l'autofinancement de ce projet », indique Armor qui prévoit une rentabilité opérationnelle dès 2015.

« Cette nouvelle activité pourrait générer un chiffre d'affaires de 50 à 100 millions d'euros d'ici 2020. »

De notre correspondant en Pays de la Loire, Emmanuel Guimard